

Soutenir les partenaires pour mieux rejoindre les jeunes

Parfois, l'intervention commence par une partie de jeux vidéo, un souper... ou un jeu de société

Ce qu'on observait sur le terrain

Depuis la pandémie, plusieurs jeunes vivaient :

- davantage d'isolement;
- des difficultés relationnelles;
- de l'anxiété sociale;
- une méfiance envers les services traditionnels.

Les équipes constataient aussi que plusieurs jeunes se mobilisaient davantage autour d'activités ludiques et informelles.

Ce qui a été mis en place

L'équipe a développé différentes activités utilisant des leviers ludiques et relationnels :

- soirées gaming;
- donjons et Dragons;
- soupers de socialisation.

Les activités visent à :

- créer un premier lien;
- favoriser l'engagement;
- développer les habiletés sociales;
- déduire l'isolement.

L'approche s'est construite à partir des intérêts des jeunes, des demandes du milieu communautaire et de l'implication d'intervenants passionnés.

Pourquoi cette pratique fait-elle une différence?

Les activités attirent des jeunes peu rejoints par les approches traditionnelles et créent un contexte social sécurisant.

L'approche favorise :

- la création de liens durables entre jeunes;
- une plus grande ouverture envers les intervenants;
- le développement progressif des habiletés sociales;
- un sentiment d'appartenance à un groupe.

Pour plusieurs jeunes, ces activités deviennent une première étape vers d'autres formes de soutien.

À retenir pour l'implantation

Un telle approche nécessite de :

- miser sur les intérêts réels des jeunes;
- valoriser des approches souples et peu formelles;
- s'appuyer sur les forces et passions des intervenants;
- développer les activités avec les partenaires du milieu.